

LA VIE NATIONALE

Dans la France libérée près de notre frontière

Les obsèques d'un commandant français à Pontarlier

Notre correspondant des Verrières nous téléphone :

Dimanche matin, Pontarlier a fait des obsèques solennelles au commandant Valentin, tombé en combat devant Clerval. Le commandant Valentin était avec les troupes de la 3^{me} des divisions d'infanterie algériennes qui arrivèrent les premières devant Rome. Le 3 septembre, son bataillon était à l'assaut de Pontarlier et ce sont ses troupes qui, devant au pas de course, prirent pied sur la route de Morveau, aux acclamations des Pontarliers. Une cérémonie analogue à celle que nous avons décrite vendredi se déroula dans la ville qui voulut témoigner sa reconnaissance au libérateur qui tomba glorieusement quelques jours plus tard.

Le corps des pompiers de Pontarlier aux Verrières-de-Joux

La musique du corps des pompiers de Pontarlier, avec drapeaux, tambours et clairons, est arrivée samedi à la frontière suisse. Après être allés rendre un dernier hommage sur la tombe de la victime du drame des Verrières-de-Joux, les pompiers furent accueillis avec une grande cordialité par les Suisses qui, par dessus les barbelés, leur firent entendre les sonneries françaises par des applaudissements chaleureux. Vraiment, la frontière voisine est redevenue bien française. L. V.

L'activité des Russes à notre frontière

Un de nos correspondants nous écrit : Ces jours derniers, des soldats russes qui, pendant les derniers mois de l'occupation allemande en France tenaient garnison à Pontarlier, ont continué à passer notre frontière par petits groupes.

La plupart d'entre eux ont été capturés mais les autres doivent encore errer dans les montagnes.

Ces soldats qui faisaient partie de l'armée de Vlassov s'enfuirent de la sous-préfecture du Doubs lors de sa libération et furent concentrés aux Verrières-de-Joux.

Après la tragédie qui, dans ce village, coûta la vie à dix d'entre eux et à un jeune agriculteur français, ces soldats prirent le large, ayant l'intention de se réfugier en Suisse.

Comme ils ne font pas partie d'une armée régulière, pas plus que les S.S., par exemple, ceux qui sont capturés sur notre sol sont relâchés.

On nous affirme que ces hommes savent très peu d'allemand et qu'on les comprend avec peine. Selon leurs déclarations, ils ne se seraient pas rendus coupables des actes de pillage et de toutes les atrocités qu'on met sur leur compte. Ils prétendent que ce sont les Allemands qui ont fait ces forfaits, ils assurent de perpétrer ces forfaits, ils assurent en soin d'endosser les vêtements des Russes.

Qu'y a-t-il de vrai dans ces affirmations ? Pour le moment, on ne peut le dire, mais un jour ou l'autre la vérité se fera sur une des phases de la guerre qui s'est déroulée à notre frontière et qui fut particulièrement odieuse.

La situation à la frontière de l'Ajoie

On nous téléphone de la frontière de l'Ajoie :

La canonnade a cessé au Lomont. Les Français, qui ont reçu des renforts, tiennent la région jusqu'au plateau de Blamont. Les habitants de Villars, de nouveau tranquilles, ont regagné leurs foyers. On perçoit dans le lointain le tir de l'artillerie.

Un bateau suisse mitraillé sur le Rhin

Notre correspondant de Bâle nous téléphone :

Une heure avant qu'eût lieu l'attaque contre Saint-Louis, que nous relatons par ailleurs, les chasseurs américains mitraillèrent le remorqueur suisse « Lucerne », qui regagnait son port d'attache à Bâle. On ne possède pas encore de détails sur le résultat de cette attaque.

Outre Saint-Louis, les localités d'Alstein et de Kembs ont également été attaquées à l'aide des armes de bord et un train circulant entre Saint-Louis et Mulhouse, est arrivé à destination avec six voyageurs tués.

Par mesure de précaution, les bateaux suisses ne quittent plus le port de Bâle et seuls ceux qui remontent le fleuve sont encore exposés aux coups de l'aviation alliée.

Encore des avions américains qui attaquent des trains

BERNE, 9. — On communique officiellement :

Au milieu de la journée du 9 septembre 1944, l'espace aérien de nos régions frontalières occidentale et septentrionale a été violé à plusieurs reprises par des avions étrangers. Il s'agissait principalement de chasseurs américains. Ceux-ci ont exécuté une attaque contre un train en marche dans les environs de Rafz et qui se trouvait en partie sur sol suisse et en partie sur sol allemand. Deux personnes ont été grièvement blessées et un légèrement. En outre, un wagon de marchandises a été mis en feu.

De plus, des chasseurs américains ont attaqué avec leurs armes de bord un train de marchandises en marche près de Welach, endommageant la locomotive et un wagon de voyageurs. On déplore deux blessés graves et deux légèrement atteints. En outre, la maisonnette d'une garde-barrière, près de Welach, a été mise en feu.

Des Suisses indemnes

BERNE, 9. — On communique de source officielle :

Selon les informations parvenues au département politique, les colonies suisses à Galatz et à Braila sont indemnes.

L'indice suisse du coût de la vie

BERNE, 8. — L'indice suisse du coût de la vie, qui est calculé par l'office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, s'inscrivait à 208 (juin 1914 = 100) ou à 151,6 (août 1939 = 100) à fin août 1944, en diminution de 0,4 % sur le mois précédent. Ce fléchissement de l'indice s'explique par la baisse des prix des pommes de terre qui est un fait habituel à ce moment de l'année. L'indice de l'alimentation s'établit à 215,6 (- 0,7 %) et l'indice du chauffage et de l'éclairage à 158 (+ 0,1 %). Quant aux indices du vêtement et du logement, ils sont repris à leurs derniers chiffres, soit respectivement à 248,1 et à 175,5.

Combats aériens entre chasseurs suisses et yankees près des Rangiers

Près des villages qu'ils occupent encore dans le voisinage de la frontière suisse, les Allemands minent les chemins et abattent de gros arbres en bordure des routes pour ériger des obstacles. On pense que des combats retardateurs se préparent. Le bétail est enlevé et emmené en direction de Belfort.

Deux de nos avions sont atteints

Berne, 10. — On communique officiellement :

Au début de la matinée du 10 septembre, dans le courant de celle-ci, l'espace aérien suisse a été violé à plusieurs reprises par des avions étrangers dans la zone frontalière du Jura et dans le nord-est de la Suisse. Une grosse formation d'avions traversa le pays. Les appareils volaient à grande altitude. Leur nationalité n'a pas pu être établie. Nos patrouilles de défense ont pris l'air.

Une de nos patrouilles frontalières a été attaquée à 10 h. 18 dans les environs de Bienne-Les Rangiers, par un chasseur américain. Un de nos avions, atteint de douze coups dans le fuselage, a dû rompre le combat. Il a pu atterrir normalement. L'équipage n'est pas blessé.

L'autre avion suisse poursuivait la lutte malgré la détérioration partielle des armes de bord jusqu'à ce que l'adversaire ait rompu le combat.

D'après les observations de notre équipage, il a été atteint de plusieurs coups et cherchait apparemment une place pour y faire un atterrissage de fortune.

Un combat au-dessus de Porrentruy

Peu après 10 heures, dimanche matin, alors que l'alerte aux avions venait de retentir une fois de plus, des appareils étrangers ayant pénétré dans le ciel de l'Ajoie vinrent survoler la ville de Porrentruy, puis disparurent. Un instant plus tard, deux chasseurs suisses faisaient leur apparition dans le ciel gris et soudain furent attaqués par un chasseur américain. Un rapide combat se déroula au-dessus de la ville, puis les trois appareils s'éloignèrent en direction de l'ouest. Des rafales de mitrailleuses ont atteint le toit de l'église catholique à ce moment-là pleine de monde. Les dégâts ont été causés en différents endroits, mais on ne signale pas de victimes.

Gros émoi dans la ville

On nous téléphone de Porrentruy :

A Porrentruy, dimanche matin, le combat d'avions a provoqué un gros émoi. Une grêle de balles de mitrailleuses s'abatit sur l'église catholique où se déroulait le culte suivi par près de 700 personnes.

Il n'y eut heureusement pas de panique. La population est d'autant plus impressionnée que les alertes n'ont cessé de se succéder pendant toute la journée.

La grève des ferblantiers à Genève

GENÈVE, 9. — Le Grand Conseil de Genève a tenu une séance extraordinaire, samedi matin, pour examiner un projet d'arrêté législatif invitant le Conseil d'Etat à prendre d'urgence des mesures pour mettre fin au conflit dans la ferblanterie-appareillage.

La décision du Conseil d'Etat d'offrir son arbitrage aux organisations patronales et ouvrières a quelque peu modifié l'ordre du jour.

Après un exposé des motifs du conflit, M. Pilet a déclaré que le Conseil d'Etat s'efforcera d'encourager la mise en chantier de travaux capables d'augmenter les heures de travail.

M. Pasquier (chrétien social), auteur du projet d'arrêté, a ensuite modifié celui-ci dans le sens d'un appui donné par le Grand Conseil au Conseil d'Etat dans ses tentatives d'arbitrage par lui-même ou par une instance compétente. Cet arrêté a été voté sans opposition.

Des Suisses indemnes

BERNE, 9. — On communique de source officielle :

Selon les informations parvenues au département politique, les colonies suisses à Galatz et à Braila sont indemnes.

L'indice suisse du coût de la vie

BERNE, 8. — L'indice suisse du coût de la vie, qui est calculé par l'office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, s'inscrivait à 208 (juin 1914 = 100) ou à 151,6 (août 1939 = 100) à fin août 1944, en diminution de 0,4 % sur le mois précédent. Ce fléchissement de l'indice s'explique par la baisse des prix des pommes de terre qui est un fait habituel à ce moment de l'année. L'indice de l'alimentation s'établit à 215,6 (- 0,7 %) et l'indice du chauffage et de l'éclairage à 158 (+ 0,1 %). Quant aux indices du vêtement et du logement, ils sont repris à leurs derniers chiffres, soit respectivement à 248,1 et à 175,5.

LE 25^{me} COMPTOIR SUISSE A OUVERT SES PORTES SAMEDI A LAUSANNE

Notre correspondant de Lausanne nous écrit :

Né en 1920 de l'esprit d'entreprise de quelques personnalités vaudoises du monde des affaires, le Comptoir suisse de Lausanne a célébré samedi la 25^{me} année de sa féconde activité.

N'était l'époque encore incertaine où nous sommes, il est sûr que ses dirigeants en auraient marqué l'anniversaire avec un éclat exceptionnel. Mais, en ce mois de septembre 1944 que l'histoire retiendra, saurait-on faire grief au jubilaire de fêter ses noces d'argent d'une façon surtout symbolique ?

Très joliment déjà, — n'est-ce pas — qu'ouverte à la date prévue, soit peu de jours après la mobilisation partielle de guerre de notre armée, la foire de Beaulieu se présente au public sous ses dehors habituels qui sont séduisants, disons-le bien vite, alors que la garde renforcée de nos frontières lui enlevait au moment du dernier coup de pouce, une armée de techniciens sur les concours desquels elle comptait pour lui donner, précisément, son lustre ultime.

Or, sous son aspect extérieur, le grand rendez-vous commercial et industriel romand a réussi quand même le tour de force de nous présenter une image, nous ne dirons pas entièrement nouvelle, bien sûr, en tout cas fort attachante des diverses activités économiques nationales.

C'est que, au début de l'année déjà, l'affluence des exposants (ils sont plus de deux mille) a contraint les organisateurs à remanier en temps opportun certaines lignes architecturales de l'exposition ; ils en ont profité pour utiliser d'une façon toujours plus rationnelle les 70.000 mètres carrés mis à leur disposition en même temps qu'étaient améliorées une foule de détails et introduites pas mal d'innovations.

Parmi ceux qui nous ont frappés, retenons l'entrée principale, plus spacieuse. Elle se trouve aujourd'hui au-dessus de ce vilain « fortin » de l'avenue Jomini. Preuve que le Comptoir occupe désormais la quasi-totalité de son espace vital. Ladite entrée, sept panneaux décoratifs, vastes et évocateurs, œuvre d'artistes vaudois, la décorent. Ils illustrent un thème actuel, celui du pays suisse sous les armes qui défend le travail national.

A travers les halles

A l'intérieur de l'enceinte, on a restitué sa plénitude à l'allée dite d'honneur piquetée d'oriflammes et de motifs décoratifs très parlants, tandis qu'aux alentours les parterres floraux ne nous ont jamais paru aussi somptueux, d'un goût aussi sûr.

La grande halle I, épine dorsale de l'exposition si l'on peut dire, bénéficie cette année d'une distribution

L'assemblée générale de l'Association de presse suisse

LUGANO, 10. — L'Association de la presse suisse a tenu, samedi, à Lugano, son assemblée générale en présence de M. de Steiger, chef du département fédéral de justice et police.

Ouvrant les débats, M. E. Knuchel, président central de Bâle, a dressé un tableau de la situation actuelle et a ajouté quelques communications au rapport annuel, relevant en particulier la mise en vigueur des prescriptions sur la surveillance de la presse. Il a parlé également de la protestation de quelques journalistes anglais et américains contre les mesures prises par la censure.

M. de Steiger, conseiller fédéral, parlant de cette question, a dit qu'une enquête a été immédiatement ouverte par les tribunaux militaires, afin d'éclaircir les graves accusations énumérées dans la protestation. Cette enquête n'est pas encore terminée et l'auteur de la protestation n'est pas encore connu. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'on ne saurait parler d'irrégularité et que l'on est en présence de médisance.

Le banquet officiel

La première partie du congrès a pris fin par un banquet officiel au Palace Hôtel. Les participants et les invités furent salués par le président du comité d'organisation, M. Piero Beretta, de Lugano. Puis, M. de Steiger, conseiller fédéral, apporta aux autorités et à la presse du Tessin le salut du Conseil fédéral.

Prirent encore la parole, MM. Fulvio Bolla, conseiller d'Etat, le syndic de Lugano, Lonati, ainsi que le président central sortant et son successeur, MM. E.-F. Knuchel et G. Bridel.

Le congrès, fort bien organisé par l'Association de la presse tessinoise, a pris fin dimanche par une excursion à Morcote et Ponte-Tresa.

« Sodome et Gomorrhe » au Théâtre de Neuchâtel

La Compagnie Jean Hort aura l'honneur de présenter « Sodome et Gomorrhe » au public de Neuchâtel, mardi 19 septembre. Chacun connaît le théâtre de Giraudoux. Cette pièce, son œuvre dernière et son chef-d'œuvre fut l'apothéose de la saison de Paris. Voici ce qu'en disait Jean Herbert dans « Images de France » : « Une, puis deux, puis cent fusées plus drues, plus hautes que toutes les autres s'élevaient dans le ciel de Paris qu'elles embrasent. C'est le bouquet, c'est Sodome et Gomorrhe... Lorsqu'on a pris son parti des malicieuses anachronismes qui foisonnent, on n'en est plus choqué et l'on ne pense qu'à jouir des images qui brillent comme mille facettes. Au lieu de s'interroger sur le sens d'un quelconque foyer contemporain, Giraudoux le place à l'époque biblique ; par ce jeu d'esprit, il élève le débat, il décoret le conflit de sa banalité quotidienne... » Une telle pièce n'aurait pu être jouée en Suisse sans l'enthousiasme des artistes auxquels Jean Hort fit appel. Ce sera un spectacle de gala à la mémoire du grand écrivain. Gérard Bauer, l'éminent critique théâtral qui fut son ami, a accepté de présenter la pièce. Théodore Strawinsky, qui s'est acquis une brillante réputation de peintre et de décorateur par sa collaboration avec la Comédie française et, plus récemment, lors de l'extraordinaire représentation de « Petrouchka » à Zurich, en a conçu les décors et les costumes. Tous les admirateurs de Giraudoux, seront au Théâtre mardi 19 septembre.

Communiqués

« Sodome et Gomorrhe » de Jean Giraudoux, au Théâtre de Neuchâtel

La Compagnie Jean Hort aura l'honneur de présenter « Sodome et Gomorrhe » au public de Neuchâtel, mardi 19 septembre. Chacun connaît le théâtre de Giraudoux. Cette pièce, son œuvre dernière et son chef-d'œuvre fut l'apothéose de la saison de Paris. Voici ce qu'en disait Jean Herbert dans « Images de France » : « Une, puis deux, puis cent fusées plus drues, plus hautes que toutes les autres s'élevaient dans le ciel de Paris qu'elles embrasent. C'est le bouquet, c'est Sodome et Gomorrhe... Lorsqu'on a pris son parti des malicieuses anachronismes qui foisonnent, on n'en est plus choqué et l'on ne pense qu'à jouir des images qui brillent comme mille facettes. Au lieu de s'interroger sur le sens d'un quelconque foyer contemporain, Giraudoux le place à l'époque biblique ; par ce jeu d'esprit, il élève le débat, il décoret le conflit de sa banalité quotidienne... » Une telle pièce n'aurait pu être jouée en Suisse sans l'enthousiasme des artistes auxquels Jean Hort fit appel. Ce sera un spectacle de gala à la mémoire du grand écrivain. Gérard Bauer, l'éminent critique théâtral qui fut son ami, a accepté de présenter la pièce. Théodore Strawinsky, qui s'est acquis une brillante réputation de peintre et de décorateur par sa collaboration avec la Comédie française et, plus récemment, lors de l'extraordinaire représentation de « Petrouchka » à Zurich, en a conçu les décors et les costumes. Tous les admirateurs de Giraudoux, seront au Théâtre mardi 19 septembre.

« Sodome et Gomorrhe » de Jean Giraudoux, au Théâtre de Neuchâtel

La Compagnie Jean Hort aura l'honneur de présenter « Sodome et Gomorrhe » au public de Neuchâtel, mardi 19 septembre. Chacun connaît le théâtre de Giraudoux. Cette pièce, son œuvre dernière et son chef-d'œuvre fut l'apothéose de la saison de Paris. Voici ce qu'en disait Jean Herbert dans « Images de France » : « Une, puis deux, puis cent fusées plus drues, plus hautes que toutes les autres s'élevaient dans le ciel de Paris qu'elles embrasent. C'est le bouquet, c'est Sodome et Gomorrhe... Lorsqu'on a pris son parti des malicieuses anachronismes qui foisonnent, on n'en est plus choqué et l'on ne pense qu'à jouir des images qui brillent comme mille facettes. Au lieu de s'interroger sur le sens d'un quelconque foyer contemporain, Giraudoux le place à l'époque biblique ; par ce jeu d'esprit, il élève le débat, il décoret le conflit de sa banalité quotidienne... » Une telle pièce n'aurait pu être jouée en Suisse sans l'enthousiasme des artistes auxquels Jean Hort fit appel. Ce sera un spectacle de gala à la mémoire du grand écrivain. Gérard Bauer, l'éminent critique théâtral qui fut son ami, a accepté de présenter la pièce. Théodore Strawinsky, qui s'est acquis une brillante réputation de peintre et de décorateur par sa collaboration avec la Comédie française et, plus récemment, lors de l'extraordinaire représentation de « Petrouchka » à Zurich, en a conçu les décors et les costumes. Tous les admirateurs de Giraudoux, seront au Théâtre mardi 19 septembre.

Chute de Klausenburg

LONDRES, 11 (Reuter). — Radio-Ankara a été, dimanche, une information de la radio hongroise, selon laquelle Klausenburg (Cluj), capitale de la Transylvanie, a été prise par l'armée russe. Klausenburg, qui est sur la grande ligne allant de Budapest en Roumanie, est à 320 km. de la capitale hongroise.

Vers l'assaut du port du Havre ?

LONDRES, 11 (Reuter). — L'agence allemande Transocéan a annoncé, dimanche :

Au cours des 24 dernières heures, les grosses pièces de la marine, appuyées par des centaines de bombardiers alliés opérant contre les fortifications du Havre ont préparé l'assaut du port.

Violents bombardements du Havre

LONDRES, 11 (Reuter). — Le ministère de l'air annonce que près de mille appareils de bombardement de la R.A.F. ont effectué, dimanche, l'attaque la plus violente que le Havre n'ait jamais subie. Plus de cinq mille tonnes de bombes ont été lancées. Après les bombardements aériens, l'artillerie britannique commença d'ouvrir le feu sur les positions tenues par les forces du Reich.

Les Américains occupent Hasselt à 25 km. de la frontière hollandaise

LONDRES, 11 (Reuter). — L'agence allemande Transocéan a annoncé, dimanche soir, que les commandants de la base navale située à l'embouchure de la Gironde ont refusé de capituler et attendent maintenant l'attaque alliée contre cette base allemande.

Les Américains prennent d'assaut un fort de la ligne Maginot

LONDRES, 11 (Reuter). — L'agence allemande Transocéan a annoncé, dimanche soir, que les commandants de la base navale située à l'embouchure de la Gironde ont refusé de capituler et attendent maintenant l'attaque alliée contre cette base allemande.

Les Américains à Luxembourg ?

NEW-YORK, 11 (Reuter). — Une information non confirmée de l'Associated Press dit que le 3^{me} armée américaine dit que les Américains ont pénétré, dimanche, à Luxembourg.

Une nouvelle arme allemande

AVEC LES FORCES BRITANNIQUES EN BELGIQUE, 10 (Reuter). — On apprend qu'un nouvel avion allemand bimoteur à réaction abattit près du canal Albert, samedi, peut atteindre une vitesse de 1100 à 1400 km. à l'heure.

Attaque aérienne allemande contre Paris

LONDRES, 10 (U.P.). — La radiodiffusion nationale annonce que des formations de la Luftwaffe ont attaqué les environs de Paris. On déplore des morts et des blessés.

L'armée rouge est prête à déclencher sa grande offensive

MOSCOU, 10. — Du correspondant spécial de l'agence Reuter :

La grande offensive de l'armée soviétique est imminente. Les groupes d'armées russes sont prêts pour porter le coup mortel au Reich par une grande offensive coordonnée avec les armées alliées qui s'approchent des frontières allemandes à l'ouest.

Dimanche soir, déjà, deux grandes poussées soviétiques, éloignées l'une de l'autre de plus de 950 km. et dirigées vers les secteurs-clés de la forteresse allemande sont en train de prendre forme. La première est celle du général Malinovsky, qui avance sur la route de Budapest et au delà et qui s'approche de la Transylvanie ; la seconde se trouve à l'autre bout du front de bataille, où l'armée soviétique s'est mise en marche au cours de ces dernières 24 heures vers la frontière de la Prusse orientale où, annonce-t-on, des patrouilles russes opèrent déjà. Des durs combats font rage et une rivière dont le nom n'est pas indiqué, mais qui est probablement la Narev, a été forcée.

La ceinture défensive allemande couvrant les abords de la Prusse orientale a été brisée par les troupes soviétiques.

Chute de Klausenburg

LONDRES, 11 (Reuter). — Radio-Ankara a été, dimanche, une information de la radio hongroise, selon laquelle Klausenburg (Cluj), capitale de la Transylvanie, a été prise par l'armée russe. Klausenburg, qui est sur la grande ligne allant de Budapest en Roumanie, est à 320 km. de la capitale hongroise.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

La poussée alliée en France

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Vers l'assaut du port du Havre ?

LONDRES, 11 (Reuter). — L'agence allemande Transocéan a annoncé, dimanche :

Au cours des 24 dernières heures, les grosses pièces de la marine, appuyées par des centaines de bombardiers alliés opérant contre les fortifications du Havre ont préparé l'assaut du port.

Violents bombardements du Havre

LONDRES, 11 (Reuter). — Le ministère de l'air annonce que près de mille appareils de bombardement de la R.A.F. ont effectué, dimanche, l'attaque la plus violente que le Havre n'ait jamais subie. Plus de cinq mille tonnes de bombes ont été lancées. Après les bombardements aériens, l'artillerie britannique commença d'ouvrir le feu sur les positions tenues par les forces du Reich.

Les Américains occupent Hasselt à 25 km. de la frontière hollandaise

LONDRES, 11 (Reuter). — L'agence allemande Transocéan a annoncé, dimanche soir, que les commandants de la base navale située à l'embouchure de la Gironde ont refusé de capituler et attendent maintenant l'attaque alliée contre cette base allemande.

Les Américains prennent d'assaut un fort de la ligne Maginot

LONDRES, 11 (Reuter). — L'agence allemande Transocéan a annoncé, dimanche soir, que les commandants de la base navale située à l'embouchure de la Gironde ont refusé de capituler et attendent maintenant l'attaque alliée contre cette base allemande.

Les Américains à Luxembourg ?

NEW-YORK, 11 (Reuter). — Une information non confirmée de l'Associated Press dit que le 3^{me} armée américaine dit que les Américains ont pénétré, dimanche, à Luxembourg.

Une nouvelle arme allemande

AVEC LES FORCES BRITANNIQUES EN BELGIQUE, 10 (Reuter). — On apprend qu'un nouvel avion allemand bimoteur à réaction abattit près du canal Albert, samedi, peut atteindre une vitesse de 1100 à 1400 km. à l'heure.

Attaque aérienne allemande contre Paris

LONDRES, 10 (U.P.). — La radiodiffusion nationale annonce que des formations de la Luftwaffe ont attaqué les environs de Paris. On déplore des morts et des blessés.

L'armée rouge est prête à déclencher sa grande offensive

MOSCOU, 10. — Du correspondant spécial de l'agence Reuter :

La grande offensive de l'armée soviétique est imminente. Les groupes d'armées russes sont prêts pour porter le coup mortel au Reich par une grande offensive coordonnée avec les armées alliées qui s'approchent des frontières allemandes à l'ouest.

Dimanche soir, déjà, deux grandes poussées soviétiques, éloignées l'une de l'autre de plus de 950 km. et dirigées vers les secteurs-clés de la forteresse allemande sont en train de prendre forme. La première est celle du général Malinovsky, qui avance sur la route de Budapest et au delà et qui s'approche de la Transylvanie ; la seconde se trouve à l'autre bout du front de bataille, où l'armée soviétique s'est mise en marche au cours de ces dernières 24 heures vers la frontière de la Prusse orientale où, annonce-t-on, des patrouilles russes opèrent déjà. Des durs combats font rage et une rivière dont le nom n'est pas indiqué, mais qui est probablement la Narev, a été forcée.

La ceinture défensive allemande couvrant les abords de la Prusse orientale a été brisée par les troupes soviétiques.

Chute de Klausenburg

LONDRES, 11 (Reuter). — Radio-Ankara a été, dimanche, une information de la radio hongroise, selon laquelle Klausenburg (Cluj), capitale de la Transylvanie, a été prise par l'armée russe. Klausenburg, qui est sur la grande ligne allant de Budapest en Roumanie, est à 320 km. de la capitale hongroise.

Dernière minute

A 12 km. d'Aix-la-Chapelle

Q.G. DU GÉNÉRAL EISENHOWER, 11 (Exchange). — A l'est de Liège, les Américains avancent par plusieurs colonnes contre la frontière allemande et d'après les dernières nouvelles, les Américains ont atteint des points situés entre 12 et 15 km. d'Aix-la-Chapelle.

Le général de Gaulle remanie son cabinet

M. Georges Bidault succède à M. Massigli aux affaires étrangères

PARIS, 10 (Reuter). — Radio-Paris a annoncé pendant la nuit de samedi à dimanche que le général de Gaulle a remanié son cabinet qui sera constitué comme suit :

Président du conseil : Général de Gaulle, sans changement.

Affaires étrangères : Georges Bidault, président du comité de la résistance nationale en France en remplacement de M. René Massigli.

Secrétaire d'Etat : Jules Jeanneney, jusqu'ici président du sénat.

Justice : François de Menthon, sans changement.

Intérieur : Adrien Tixier, anciennement institutions sociales, remplaçant Emmanuel Dastier.

Guerre : André Diethelm, sans changement.

Marine : Louis Jacquinot, sans changement.

Economie : Pierre Mendès-France, ancien ministre des finances et de l'économie.

Finances : Lepercq, nouveau.

Production : Lacoste, sans changement.

Agriculture : Robert Tanguy-Frigent, nouveau et nouveau ministre.

Ravitaillement : Paul Giacobbi, sans changement.

Colonies : René Pleven, sans changement.

Education : René Capitant, sans changement.

Transports et travaux publics : René Meyer, jusqu'ici communications et marine marchande.

P. T. T. : Auguste Laurent, nouveau.

Les portefeuilles de la navigation aérienne, du travail et des œuvres sociales n'ont pas encore été désignés. Dans le cabinet sortant, M. Fernand Grenier était ministre de la navigation aérienne et André Tixier, ministre des institutions sociales.

L'incorporation des F. F. I. dans l'armée régulière

LONDRES, 9 (Reuter). — M. André Diethelm, ministre de la guerre dans le gouvernement du général de Gaulle, a déclaré que les F.F.I. seraient incorporés dans l'armée régulière et que cette opération avait déjà commencé. Elles seront incorporées dans l'armée régulière aux mêmes conditions que les soldats de celle-ci et les officiers des F.F.I. conserveront leur grade actuel après leur transfert.

Le conseil de régence bulgare destitué

(Suite de la première page)

SALONIQUE, 11 (D.N.B.). — Parlant samedi soir à la radio de Sofia, M. Dimo Kasakoff, ancien ministre à Belgrade, maintenant ministre de la propagande du nouveau gouvernement bulgare, a dit notamment : Les régents : princes Cyrille et Michoff ont été destitués par décret royal. Ils sont remplacés par le professeur Venelin Ganev et Théodor Pavlev. Ont été arrêtés : tous les ministres qui ont été en fonction depuis le 1^{er} janvier 1941 ; tous les fonctionnaires responsables de la catastrophe actuelle du pays. Leur fortune a été confisquée.

Le Conseil des ministres a désigné une délégation présidée par le professeur Michailoff pour engager des négociations de paix avec l'U.R.S.S.

Les entretiens de Québec

(Suite de la première page)

Il est possible que les arrangements de contrôle prévus pour trois zones d'occupation britannique, américaine et russe — soient modifiés. Ainsi, toute la région industrielle du nord-ouest de l'Allemagne serait occupée par les Britanniques ainsi que les grands ports de Hambourg et de Brême. Cependant, on croit savoir que les Américains insistent pour une occupation conjointe anglo-américaine de ces régions.

M. Mackenzie King attendu à Québec

QUEBEC, 11 (Reuter). — On s'attend à l'arrivée prochaine à Québec de M. Mackenzie King, président du Conseil canadien.

Les personnalités qui accompagnent M. Churchill

QUEBEC, 11 (Reuter). — M. Churchill était accompagné des chefs d'état-major et du ministre des transports de guerre, lord Leathers, ainsi que de son principal expert scientifique et conseiller, lord Cherwell.

AVIS TARDIFS

SOCIÉTÉ DE NAVIGATION SUR LES LACS DE NEUCHÂTEL ET MORAT S. A.

A l'occasion de la fête de la BÉNIGNON A PORTALBAN circulaire, le

lundi 11 septembre 1944

la course suivante :

13.35 dép. Neuchâtel arr. 19.40

14.35 arr. Portalban dép. 18.40

La course ne circulera qu'en cas de beau temps.

L'avenir n'est à personne!

Mais de bonnes assurances à

La Neuchâteloise

mettront votre famille à l'abri de nombreux revers.

Responsabilité civile, accidents, incendie, transport, vie,